

CONFÉRENCE DE PRESSE DE RENTRÉE

7 aout 2025, Berne

Intervention de David Rey, président du Syndicat des Enseignant·es Romand·es (SER)

Seul le texte prononcé fait foi.

1. Salutations d'usage + introduction sur un thème central, sensible : l'absentéisme scolaire.

2. Des solutions concertées

Pour faire face à ce phénomène, plusieurs pistes sont à envisager dans le cadre scolaire et en collaboration avec les différents acteurs gravitant autour des élèves :

Plusieurs éléments ont été / seront traités par les personnes présentes à mes côtés aujourd'hui.

Je rajouterai aux éléments cités, l'importance du lien école-famille qui doit être solide afin de permettre une collaboration étroite entre les parents et les enseignants. La présence de médiateurs scolaires et de dispositifs de soutien parental sont des pistes à ne pas négliger.

3. Vers une politique cohérente

Si les acteurs présents sur le terrain jouent et joueront un rôle essentiel dans le traitement de ce genre de problématique, il importe également que le monde politique soit un vecteur de changement. Certains cantons ont déjà pris des mesures structurantes pour encadrer les cas les plus lourds, comme des plans d'action contre le décrochage ou la création de moyens destinés à quantifier l'absentéisme. Ces initiatives doivent être partagées, évaluées, et déployées à une large échelle.

Notre objectif commun doit rester clair : aucun élève ne doit être laissé de côté. L'école est et doit rester un lieu d'inclusion, de repères et d'avenir pour tous les jeunes. L'absentéisme, dans ses formes les plus visibles comme les plus discrètes, est l'un des premiers signes d'un décrochage scolaire. Il nous alerte non seulement sur une rupture avec l'école, mais aussi – souvent – avec la société, la santé mentale, ou les repères familiaux. Il est donc plus qu'un problème scolaire : c'est un indicateur social, éducatif et démocratique.

En Suisse, pays fédéraliste par excellence, la gestion de l'éducation relève des cantons. C'est une richesse, car elle permet des réponses de proximité. Mais face à des phénomènes qui nous concernent tous – comme l'absentéisme, le décrochage ou l'absentéisme chronique – cette diversité doit s'accompagner de cohérence. Car aucun élève ne devrait avoir moins de chances d'être soutenu simplement en fonction de son canton ou de son établissement.

4. Vision globale : une politique nationale à construire

Il n'existe, aujourd'hui, pas de politique fédérale sur l'absentéisme. Chaque canton met en place ses dispositifs, avec des moyens et des priorités qui varient. Certains vont loin dans la prévention et le suivi, d'autres restent tributaires de dispositifs trop ponctuels. Cependant les défis que proposent les formes d'absentéisme scolaire sont les mêmes partout et doivent être accompagnés d'une vision politique cohérente, fondée sur l'inclusion, la détection précoce, et l'égalité des chances.

Actuellement nous passons progressivement d'une approche disciplinaire de l'absentéisme à une lecture systémique et humaine. Mais pour que cette vision devienne réalité partout, il nous faut un cadre politique commun : lisible, mesurable, et évalué.

Il existe un certain nombre de pratiques inspirantes :

- Le Valais a déployé des enseignant·es ou personnes ressources. À Genève, des dispositifs pionniers ont vu le jour : dans les écoles afin d'identifier les risques rapidement et éviter des implications scolaires importantes.
- Le canton de Genève a mis en place diverses structures notamment un réseau d'enseignement prioritaire (REP) afin de cibler les zones à risques et favoriser la cohésion sociale et de tendre à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire.
- Dans le canton de Vaud, des structures innovantes comme celle de Lullin accueillent chaque année près de 2 000 jeunes en rupture, avec un taux de réintégration de près de 80 %.
- Le Jura a instauré des classes relais temporaires pour raccrocher les décrocheurs en douceur.

Chaque canton, romand ou alémanique, dispose de structures, processus permettant de lutter contre l'absentéisme et ses conséquences. Chacun déploie des approches multiples basées sur la prévention, l'accompagnement et une certification variée et différentes avec des parcours adaptables et modulables. Cependant, face à l'augmentation des cas ainsi que la précocité des formes d'absentéisme, apparaissant dès les premiers degrés de la scolarités, il convient de passer d'une addition de bonnes volontés cantonales à une stratégie commune et lisible.

L'école reste le lieu des repères, de l'inclusion, et de l'avenir pour chaque jeune.

Si l'on veut que chaque élève trouve sa place à l'école, alors il faut que chaque adulte, chaque institution, et chaque canton, assume pleinement la sienne.